

Q²⁴ f⁶ 7⁵ 28Ax n^o 2

A Orange le 26
Janvier 1678

Monsieur

Cette nouvelle année que nous commençons, —
depuis quelques iours, m'oblige de faire des
voeux à Dieu, afin qu'il luy plaise de vous
la donner très heureuse, accompagnée de
santé, et de toute sorte de bénédiction: —
c'est Monsieur il est iuste de faire ces
voeux, pour une personne de vostre mérite,
et de vostre importance, et pour un ami aussi
précieux que vous estes. Je loue Dieu de
tout mon coeur, de voir que dans un age
si aduancé, vous ayez la lumière de l'esprit
si forte, et si vigoureuse. i'ay admiré votre
EpitSalame en tout son parti; tout y —
est clarté, tout y est fort, et votre apostrophe
à la France est un trait de la plus fine

politique, tous ceux qui s'y entendent en
ce pays, et en nostre voisinage, en disent
des merueilles; et soustienent qu'il ny a
aucun homme de quarante ans, qui —
puisse monter sur le mont Parnasse, avec
tant de vigueur comme vous faites à
quatre-vingt et deux ans. Ne vous
estonné pas Monsieur, si moy qui ay
la goutte, me contente de ramper au
pied de cette montaigne. j'ay tasché de
faire quelque pas, comme vous verriez par
les vers que ie vous enuoye sur votre
Epithalam; mais i'aduoice de bonne foy
que ie vous y vois au sommet, pendant
que ie suis contraint de demorer au
plus bas: mais en tout cas, ie me console
par l'esperance que j'ay, que votre chere
amitié vous fera dire, que mes vers
latins sont beaux, comme ils vous la
fait dire de mon sommet. En verité
Monsieur il ny a pas du plaisir de
iouir avec vous; vous faites des miracles
quand vous avez la goutte, et dans ma

plus fort-sentir- il- ne- produits que- des
sottises. il- soussait-vois- d'auoir- vôtre-
goutte, mais il- voudrois- auoir- vôtre- esprit,
et il- me consolerois- agréablement, que-
mon corps- fust- attaché- au- lit, pourueu
que- mon- esprit- peult- voler- aussi- haut-
que- l.- vôtre-. croiriez- vous- bien- Monsieur
que- ^{quoy- que-} il- vous- aime- comme- mes- yeux, ie-
n'ay- point- d.- déplaisir, que- vous- ayés-
quelque- fois- la- goutte; on- dit- que- c'est- vne
marque- d.- longu- vie- aux- gens- vieux;-
ainsi- j'aimé- mieux- scauoir- que- vous- estés
goutteux- que- mort. J.- demandé- pourtant
à- Dieu, qu'il- vous- la- rende- moins- farouche
qu'à- moy, qui- par- sa- grace- la- rendit- un
peu- plus- douce- en- mon- endroit, me-
permettant- encore- de- vacquer- aux- exercices
de- ma- profession. Vous- m'auez- fait- un
très- grand- plaisir- Monsieur, de- re-toucher
auz- l'illustre- Monsieur- Heinsius- mon-
Epistre- dedicatoire; il- vous- auoir- demandé-
cette- grace, et- vous- remercié- de- tout- mon

coeur, d.-c. - qu'il vous a pluz me l'accorder.
J'attendray avec ~~impatience~~ les exemplaires
qu'il vous plait d.-me promettre, et
cependant, apris vous avoir supplie
d'honorer toujours de votre-bienveillance,
et de votre protection mon neveu, ie
demarre du profond du coeur

Monsieur

Vostre-tris humble et
tris obissant serviteur

De Chambryun

Abditæ Musarum riserat penetralia Vatis
 Arte et Marte potens Hugenius; Atria lustrat
 montis Pieridum fastigia, nullius ante
 vestigiis pressa; Hinc latè prospicit Olympum.
 Hinc oculis audax incommiuentibus astra
 sustinet; Inde suis vastum serat ætæra pennis.
 O x.m. miram? o prodigium, signumque stupendum
 Auroram occidui surgentem à littore Ponti,
 Anglos & Batauos raso iubare irradiantem,
 Spargentemque comas orientis ad atria Pheebi
 Videt, in extremas Pallantias aufugit oras,
 Et pudibunda sine Eoi maris ora recondit,
 Insolito et pallente genas suffusa rubore.
 Nævus à mediis vultum caput exiit undis,
 Intendit denso spiritu sua buccina Triton,
 Et mare discurrens circum, rauco increpat ore;
 Protinus surgunt vitæis Nævidæ antris,
 Exultabundus Tæmæis subit ostia Glaucus,
 Et simul à sylvis Faunus, Dryadesque puellæ
 Prosiliunt, Satyrique leues ad littora currunt:
 Quid Constantinus Parnassi in monte reuumbens?
 Constantinus ouans, calamo mirabile dictu
 Annoso licet instructus, citæ aduolat illuc,
 Et sua Nympharum modulis modulamina miscet,
 Londini turris altas, forisque Leones
 Prouocat ad plausum, et vultu Rodopæus Orpheus,
 Arte sua volucris Batauis remoratur in oris;
 Compellat Gallum effrenam, nimiumque feroam,
 Ut tam funesto cesset concurrere bello,
 Et dextram dextræ instaurato foedere iungat.
 Tu sola arædis festucas fundere vocæ,
 Tu confecta diu tacitis Atræusio curis,

Mandens spumanti morsu stridentia fræna.
In noua dum totus Solemni gaudia plausu,
Successu exultans, certatim effunditur orbis.
Solu-motum, dimitte-egros & pector-luctus:
Fulmina, flamma, minæ, furor, indignatio, ferrum,
Tempestas, atris glomerantis tristia nimbi
Diffugiunt; redit alina quies, tempusque-serenum
Ecc-Calcedoniis assurgit sydes ab oris;
Vnâ spes & vita, salus, pax, otia, surgunt
Fama, decus, splendor, victoria, sceptrâ, triumphi,
Vos armenta, greges, salientis rupibus hædi,
Vitiferi collis, croci v&lamina campi,
Sericæum vellus, vos atris consita moris
Arua, & pallentis olivæ, vos auræ mala,
Tu præceps Rhodani, vos Auræica Amphitheatra,
Vos data olim arcis propugnacula, sed nunc
Hudera, fatali vos antra gementia mole
Ingeminate nouos, Batauisque-adiungit-plausus
Tu Vatis, tu Castalidum decus omnî-sororum;
Concini-perpetuo resonantia carmina plectro;
Donec pallida mors, & inexorabil-fatum,
Artus compercat tumulo, compicæ-famam
Non poterunt ullis labentia tempora sæclis.